

# La Chaîne

Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

LE NUMÉRO : 5 € - ISSN 2116-634X - N° 126 - MARS 2025



Façade de la Passion de la Sagrada Família. Les pèlerins admirent les sculptures gravées dans la pierre des événements de la Semaine sainte, portail voulu par Gaudi. Dur pelé, comme s'il était fait d'ossements.

© J.-L. Rénier

## Triduum pascal : la façade de la Passion de la Sagrada Família



© wideonet - stock.adobe.com

PAGE 2

### RÉFLEXION

*Jolie messe ?*



PAGE 4

### JUBILÉ 2025

*Pape François :  
« Puisse le Jubilé être  
pour chacun, l'occasion  
de ranimer l'espérance »*

### SOUTENEZ LA CHAÎNE !

Voici venue la période de réabonnement à *La Chaîne*. Comme l'an dernier, vous trouverez l'enveloppe à utiliser pour son règlement joint à ce journal n° 126. Il vous appartient de mettre votre paiement dans cette enveloppe et de la donner à la quête ou de l'envoyer au presbytère, **sans oublier de noter vos nom et adresse complète**. La participation aux frais est de 20 €: elle peut être bonifiée par un don de soutien à votre discrétion. Saint Paul nous dit : « *Que chacun donne selon la décision de son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement* » (2 Cor 9, 7). Merci de votre compréhension et de votre participation.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom.....  
Prénom.....  
Adresse.....  
.....

**Abonnement à La Chaîne : 20 €**

Chèque libellé à : Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses et à adresser au :  
Presbytère : 1, rue Saint-Girons - 64 360 Monein

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

**AVEC SOLIDARITÉ HIVER,  
VENIR EN AIDE  
AUX SANS-ABRI**



Solidarité Hiver avec les enfants du catéchisme..

En novembre, nous avons fêté sainte Catherine en l'église de Lasseube. À cette occasion, nous avons organisé une vente de gâteaux avec les enfants du catéchisme au profit de Solidarité Hiver, une association bordelaise menée par de jeunes bénévoles dont fait partie Thomas Vergès Pascal. Cette association a pour but d'accueillir des personnes sans abri le temps de la trêve hivernale, dans un local prêté par une paroisse. L'idée est d'héberger les mêmes personnes pendant cette période de grand froid, afin qu'ils aient un repas chaud et un endroit pour dormir. L'association, qui ne fonctionne qu'avec des bénévoles, a besoin d'argent pour acheter du petit mobilier et du consommable. Grâce à Marie-Pierre Carrasquet, qui s'est jointe à notre action avec les enfants de Monein, nous avons collecté 600 euros que nous avons remis à Thomas venu à Lasseube pour les remercier. Lors de cette période de Noël, nous étions invités à être attentifs à ceux qui ont besoin de notre aide.

FRANÇOISE CLASTRE

## L'ACCUEIL FAMILIAL DE VACANCES S'ORGANISE

L'Accueil familial de vacances (AFV) du Secours catholique permet à des enfants, dès l'âge de 6 ans et jusqu'à leur majorité, d'accéder à des vacances grâce à une famille qui souhaite « partager ses vacances ».

Ce dispositif s'inscrit dans le cadre légal de la réglementation Jeunesse et Sports concernant les accueils de mineurs.

Cette année, du 8 au 22 juillet, des enfants venant du nord de la France vont être accueillis dans des familles béarnaises.

Quel bonheur de les recevoir! Quel bonheur de pouvoir vivre des moments simples mais heureux avec ces enfants!

> Si l'aventure vous tente, n'hésitez pas à me contacter, c'est avec plaisir que je vous renseignerai.

Martine Martinez: 05 59 21 41 46

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Réflexion

# Jolie messe ?



Messe concélébrée en 2018.

« Quelle jolie messe ! », s'exclame Germaine.

« Quand on entend ces chants et ces voix, on se sent transporté ! », ajoute Philippe.

Oui, la cérémonie était belle, on écrira même dans la gazette paroissiale qu'elle était « rehaussée » par la chorale, « animée » par les enfants du catéchisme et dirigée de main de maître par le curé.

« Oui, belle cérémonie, nuance Bertrand, dubitatif, mais l'as-tu vécue en union avec le Christ ? »

Toute liturgie est une action collective qui exige des règles et un décorum censé nous introduire dans le mystère divin. Elle utilise des cantiques, des acclamations, des rites symboliques, des ornements qui touchent la sensibilité, le sens de la beauté ou de la majesté. Mais la première question que l'on devrait se poser lorsqu'on célèbre une messe – et c'est un comble pour

celui qui en est l'unique célébrant – est la suivante: « Est-ce que Jésus pourrait y participer ? » Que dirait-il à la sortie de l'église? Bénirait-il notre prière comme il l'a fait pour celle du publicain ou prendrait-il le fouet pour renverser tous les artifices accumulés au fil des siècles qui obscurcissent davantage qu'ils n'éclairent?

« Qu'est ce qui importe ?  
La mise en scène  
ou la Cène ? »

Rappellerait-il, comme il le fit avec la Samaritaine, que le vrai culte se célèbre « en esprit et en vérité » ? N'a-t-il pas dit: « Vous ferez cela en mémoire de moi » ? Jésus reconnaîtrait-il son « cela » dans cette cérémonie ?

Qui anime la messe ? Qui lui donne une âme – anima – si

ce n'est lui ! Qui a l'outrecuidance de croire qu'il peut « rehausser » la présence du Christ parmi nous ? Combien de liturgies célébrées à « l'occasion de... » comme si l'Eucharistie ne se suffisait pas à elle-même, comme si elle avait besoin de « l'occasion » d'un anniversaire pour exprimer sa plénitude.

« L'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne » répète-t-on à satiété après le concile Vatican II. Sauf, lorsqu'elle devient le théâtre dérisoire de nos options religieuses ou politiques ou le reflet d'une vaine satisfaction personnelle.

Qu'est-ce qui importe ? La mise en scène ou la Cène ? L'impuisant effort de nos traductions humaines ou l'infinie profondeur du don d'une vie, de la vie, dans la simple beauté d'un repas d'à-Dieu partagé ?

ABBÉ JEAN CASANAVE

**ARISTIMMO** SERVICES IMMOBILIERS  
33, rue du Commerce MONEIN  
05 59 02 52 73  
ACHAT VENTE LOCATION

**bayard** Être édité ? Réalisez votre rêve !  
Découvrez nos réalisations :  
→ editions.bayard-service.com  
→ 0 800 003 350 service et appel gratuits

**PHARMACIE du Béarn**  
Espace santé, location et achat de matériel médical  
9, rue du Commerce  
64360 MONEIN  
05 59 21 30 17  
pharmaciedubearn@gmail.com

**L Pierre LAVIE**  
CHARPENTE - COUVERTURE  
MENUISERIE - ISOLATION  
64360 LUCQ DE BÉARN  
contact@charpentelavie.com  
05 59 39 18 39 - 06 29 10 89 54

**Groupama**  
13, rue du Commerce  
64360 Monein  
05 59 21 43 79

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

### Souvenirs

# Retour spirituel à Jérusalem

**P**âques 1986, le pèlerinage diocésain nous a conduit en Terre sainte. Notre première messe sera dite par l'abbé Fourcade à Abou Gosh, localité que les croisés identifiaient avec l'Emmaüs de la Bible. Puis, nous voici à Jérusalem, où sont concentrés sur la moitié de 1 km<sup>2</sup>, les lieux saints des trois monothéismes, et pour nous, chrétiens, le Saint-Sépulcre, point GPS de la mort et de la résurrection de Jésus.

En entrant dans cet édifice partagé entre plusieurs Églises chrétiennes et qui englobe le Golgotha, lieu de la crucifixion, et le tombeau du Christ, nous sommes perturbés par la foule, par le bruit et la multitude d'autels. Jésus se laisse chercher. Dans la foulée, nous avons le droit de toucher son tombeau. Puis, direction l'hôtel où nous restons avec un manque évident: nous n'avons pas rencontré Jésus. Alors, nous avons fait part de notre désarroi à l'abbé Fourcade et, avec lui, nous sommes revenus au Saint-Sépulcre, au pied du tombeau. Nous avons eu besoin de toucher à nouveau le vide pour comprendre que Jésus a tout assumé là, mais qu'il n'y était plus. Le théologien Sylvain Brisson a cette formule particulière: « *Nous ne sommes pas les gardiens d'un tombeau, nous sommes les gardiens du vide du tombeau.* »

Le jour du Vendredi saint, Jérusalem était dans l'obscurité totale à trois heures de l'après-midi et le tonnerre grondait. Notre groupe de pèlerins, au pied du mont des Oliviers, chantait « *Oh! Gethsémani, la lune danse dans les arbres* ».

Notre pèlerinage nous a conduits, à travers la Judée, la Samarie et la Galilée, sur divers lieux dont Bethléem, Hébron, Qumran, Jéricho, à Sichem au puits de Jacob, le lac de Tibériade, Capharnaüm et la basilique de la multiplication des pains, Nazareth et la montagne de la Transfiguration. C'est dans ces lieux là, par les textes bibliques lus, les monuments mis au jour par le travail des archéologues, que nous avons vécu des moments de foi intense car Jésus-Christ était présent et nous enseignait. Peut-on faire le lien avec le ressenti que l'on a quand on pense à nos chers disparus? On ne les voit pas dans leur tombe, mais dans la vie qu'on a partagée avec eux. C'est ainsi qu'on continue à les faire exister. Nous avons hérité de la bible de l'abbé Fourcade qu'il a paraphrasé ainsi: « *Ô Christ, tu as laissé vide le tombeau, garde nous de te chercher où tu n'es pas.* »

MICHÈLE ET MARCEL NAUDET



Le tombeau du Christ dans le Saint-Sépulcre.



Le Saint-Sépulcre.

### ÉCOUTE

« *Écoute, écoute, surtout, ne fais pas de bruit. On marche sur la route, on marche dans la nuit.* »

Ils rentraient chez eux après avoir célébré la Pâque, tristes, dépités, avec dans le cœur le souvenir pénible des trois jours écoulés où leur ami et maître était mort. Sur la route, ils sont rejoints par un inconnu qui va leur révéler une autre route et embraser leurs cœurs jusqu'à leurs âmes, d'une vive flamme: Dieu se prépare à leur rendre toute joie par son Verbe. Vite, une table, du pain, un vif éclat de lumière. La route de nuit est vite parcourue, il faut rejoindre les copains et témoigner.

« *Écoute, écoute les pas du Seigneur vers toi. Il marche sur ta route, il marche près de toi.* »

Cette route, c'est la parole de Jésus qui se fait compagnon. C'est celle des pas de Dieu dans le cœur des hommes. Écoute! L'entends-tu? Il est là pour toi. Il veut partager ton chemin de vie pour l'irradier de sa vive lumière. Il veut te conduire vers la lumière pour habiter la joie. Il veut te donner des frères pour habiter l'amour.

« *Écoute, écoute surtout, ne fais pas de bruit. Il marche sur ta route, il marche près de toi.* »



**Béarn  
Pyrénées  
Voyages**

Route d'Abos D 2002 - 64150 PARDIES  
05 59 72 56 22 - Fax 05 59 62 73 23  
www.bpvoyages.com

**ESPACE SANTÉ**

MATÉRIEL DE MAINTIEN À DOMICILE  
LOCATION, VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

Produits d'hygiène  
et de protection pour l'incontinence.  
Lits médicaux, fauteuils roulants  
(Produits diététiques biologiques  
naturels compléments alimentaires)

Av. de la Résistance 64360 MONEIN  
05 59 21 36 09



**GARAGE  
LOPES AVELINO & FILS**

23, rue B. du Poey 64360 LUCQ DE BEARN  
05 59 34 38 10  
avelino-64@hotmail.com

**carlove**

On prend soin de ce que vous aimez  
www.car-love.fr

**TAXIS**

**HARICHOURY-MONTAUT**  
TRANSPORTS MALADES ASSIS  
CONVENTIONNÉ CAISSES

**06 77 13 96 03**

**Taxi n°1 - Taxi n°6  
MONEIN**

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

### « PUISSE LE JUBILÉ ÊTRE POUR CHACUN, L'OCCASION DE RANIMER L'ESPÉRANCE »

PAPE FRANÇOIS

Le pape François a annoncé un jubilé pour l'année 2025. Cette tradition, proclamée par le pape Boniface VIII, remonte à 1300 et a lieu tous les vingt-cinq ans. Le commencement de l'Année jubilaire est toujours solennellement marqué par l'ouverture de la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre au Vatican. Le pape François a donc inauguré le Jubilé « Pèlerins de l'espérance » le 24 décembre dernier.

Une Porte sainte est également présente dans les trois autres basiliques majeures de Rome : Saint-Jean-de-Latran – la cathédrale du pape –, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul-hors-les-murs.

Jésus nous dit : « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé* » (Jn 10, 9). Le pape François a également ouvert une Porte sainte à la prison Rébibbia à Rome.

Passer une Porte sainte, c'est un acte symbolique qui traduit notre désir de vivre toute chose à travers le Christ qui ouvre, pour nous, un horizon nouveau.

Le Jubilé est l'occasion de le rencontrer, de restaurer la relation entre nous et le Père, de consolider notre foi, de favoriser des œuvres de solidarité et de communion fraternelle au sein de l'Église et de la société par des prières et des gestes concrets.

LE COMITÉ DE RÉDACTION



© Alesia - Gulliani/epg/Circ

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Récollecion avec le Mouvement chrétien des retraités (MCR)

# Attendre le Messie avec Marie

Quel chaleureux accueil nous ont offert l'abbé Blaise Martin et l'équipe de Morlaàs, le lundi 9 décembre, fête de l'Immaculée Conception !

Au long des dimanches de l'Avent, temps de l'attente du grand événement de Noël, l'évangéliste Luc nous prépare à la venue du Sauveur : « *Restez éveillés et priez en tout temps* » (Lc 21,36). C'est une exhortation à la vigilance, à se mettre à l'écoute de Dieu, en sa présence, à être disponible, à regarder autour de soi, accueillir, aimer.

« *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers* » (Lc 3, 4), proclame Jean le Baptiste en citant les paroles d'Isaïe le prophète.

« *Maître, que devons-nous faire ?* » (Lc 3, 12). Renoncer au péché, à la méchanceté, à la jalousie, à l'orgueil. Discerner ce qui est important pour disposer notre cœur à la confiance, à la justice, au partage, au respect de tout être humain, à la joie, à l'espérance.

« *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni* » (Lc 1, 42), dit Élisabeth à Marie. Nous naissons tous porteurs du péché originel, nous rappelle l'abbé Martin et Notre Dame en est préservée par la grâce de Dieu qui l'avait choisie pour être la mère de son fils, Jésus. La fête de l'Immaculée Conception célèbre Marie. Mais ce n'est pas sans mérite de sa part, ni malgré elle que Marie entend et accueille l'annonce de l'ange et qu'elle accepte librement l'extraordinaire invitation divine. Par son attitude d'humilité et de confiance, elle est pour nous, aujourd'hui, un modèle pour la prière et la recherche de la présence de Dieu à l'intérieur de notre âme et de nos cœurs. Après cette riche méditation, la messe nous a réunis dans la prière et le partage eucharistique. Le moment de convivialité du goûter nous a joyeusement permis de nous retrouver ou de faire connaissance.

ANNE-MARIE KVASNIKOFF ET MICHELE NAUDET



Récollecion du MCR à Morlaàs.

© M. Naudet

## PRIÈRE À MARIE, L'IMMACULÉE CONCEPTION

Très sainte Vierge Marie, notre Mère,  
toi qui es l'Immaculée Conception,  
viens en aide aux pêcheurs que nous sommes,  
apprends-nous à prier pour tous les hommes.  
Donne-nous l'humilité de la conversion,  
le courage de la pénitence.  
En toi Marie, l'Esprit saint a accompli des merveilles :  
par sa puissance, il t'a placée auprès du Père,  
dans la gloire de ton Fils, à jamais vivant.  
Regarde avec tendresse les misères  
de nos corps et de nos cœurs.  
Guide-nous vers les sources de la vraie vie.  
Fais de nous des pèlerins en marche au sein de l'Église.  
Aiguise en nous la faim de l'Eucharistie,  
le pain de la route, le pain de la vie.  
Heureuse servante du Seigneur, Mère de Dieu,  
Demeure de l'Esprit saint, priez pour nous !  
Amen.



© Ludmila - stock.adobe.com

## ÇA M'INTÉRESSE

## « Faut-il pleurer, faut-il en rire ? »

Jean Ferrat chantait cette chanson : « *Faut-il pleurer, faut-il en rire ? Je n'ai pas le cœur à le dire, on ne voit plus le temps passer.* » Ces paroles sont encore d'actualité. Tout va très vite, c'est un tourbillon incessant de nouveautés dans tous les domaines. Ces « avancées » ne sont pas forcément bénéfiques. Bien sûr, on peut se réjouir des progrès apportés par l'informatique dans le monde du travail, de la médecine, de la communication avec le monde entier et même avec l'espace. Si internet est un outil for-

midable, il est aussi à l'origine de nouvelles formes de violences et de risques. On peut mesurer les dégâts causés par les réseaux sociaux – exposition à des sites inappropriés, désinformation ou fake news, exposition à des contenus violents ou haineux, tentatives d'escroquerie – et par le temps passé sur le portable, par nous et nos jeunes – surexposition aux écrans.

Notre génération a vu énormément d'évolutions dans notre façon de vivre et nous sommes dépassés dans de nombreuses situations. Nos pe-

tits-enfants se moquent gentiment de nous. J'ai même entendu de la part de mon petit-fils qui me parlait d'une formation qu'il suit : « *Je ne t'explique pas, tu ne comprendrais pas.* » On entend de plus en plus parler de l'intelligence artificielle et je sais que nous ne reviendrons pas en arrière. Mais, allons-nous dans la bonne direction ?

De nombreuses personnes cherchent une solution à leur mal-être : méditation, yoga, sophrologie, retraite spirituelle, etc. Rien d'étonnant avec cette vie stressante menée dans

de nombreux foyers. Les journaux d'informations n'arrangent rien. Ils nous parlent de violence, de guerre, de drogue, de pollution, du réchauffement climatique, mais rarement de choses positives qui existent pourtant autour de nous.

Pour nous, chrétiens, il y a l'espérance, la confiance. N'ayons pas peur d'aller vers les autres, parlons à nos enfants et nos petits-enfants d'amour, de gentillesse, de tolérance.

MARIE-HÉLÈNE DOUCET

## ÇA M'INTÉRESSE

## Réflexion

## La grâce de l'inutilité

Tu mon frère, ma sœur, le ou la super actif (ve), doté(e) comme il se doit d'un haut potentiel intellectuel, tu n'aurais jamais cru que le dernier mot de ce titre oserait un jour entrer comme un voleur dans ton vocabulaire et encore moins, que tu pourrais l'associer à une grâce. Et pourtant, combien de fois te surprends-tu à songer, au détour d'une défaillance vite camouflée : « *Que restera-t-il de mes capacités, de mon savoir-faire ? Pour quoi, pour qui serais-je encore utile ?* »

Et voilà que les ombres de tous ces anciens que tu as connus viennent te rendre visite. Tu les revois, assis au coin d'une table de cuisine, équeutant de leurs doigts gourds et déformés par le travail une récolte de haricots verts ou un tas de petits pois. Tu les entends encore maugréer : « *Je ne suis plus bon à rien !* »

Tu revois encore la vieille maman « remisee » dans une maison de retraite comptant les heures d'un après-midi qui suinte l'ennui. Elle murmure comme en s'excusant : « *Je ne sers plus à rien.* »

En fait, lorsque tu sens la vieillesse grignoter sournoisement tes capacités, tu as trois solutions : maintenir,

coûte que coûte, ta forme olympique qui excitera les jaloux ou te fera regretter amèrement d'avoir lâché tes occupations officielles ; pester à n'en plus finir sur la fréquence de tes déficiences et surtout sur celles des autres ; enfin, prendre acte lucidement de ta disparition des écrans et te demander si cette nouvelle situation n'est pas une opportunité offerte – une grâce – pour te poser cette douloureuse et essentielle question : « *Suis-je encore moi quand je ne peux plus jouer les indispensables ?* »

Un être humain dépouillé, tombé dans l'inutilité, peut-il encore intéresser quelqu'un ? Et pourquoi pas celui que l'on a affublé de toutes les utilités idolâtres<sup>1</sup>. On l'appelait « l'Omni-potent ». N'est-ce pas le moment de découvrir qu'il s'est offert à nous, dépouillé de tout, sauf de l'amour gratuit, celui qui ne sert à rien, sinon à aimer ce qui reste de nous quand nous avons renoncé à être des petits dieux. Heureux les pauvres de soi !

ABBÉ JEAN CASANAVE

<sup>1</sup> Lire à ce sujet le décapant petit livre de Marion Muller-Collard : *L'Autre Dieu* Éd. Labor et Fides.

## Poème

## LA PAIX EST UN TRAVAIL

La paix aurait pu être une fleur sauvage,  
de ces fleurs des champs que nul ne sème ni ne moissonne.  
La paix aurait pu être une de ces fleurs des prés que l'on trouve toute faite,  
un beau matin, au bord du chemin, au pied d'un arbre ou au détour d'un ruisseau.  
Il aurait suffi de ramasser la paix comme on ramasse les champignons ou comme on cueille la bruyère ou la grande marguerite.



Au contraire, la paix est un travail, c'est une tâche.  
Il faut faire la paix comme on fait le blé.  
Il faut faire la paix comme il faut des années pour faire une rose et des siècles pour faire une vigne.  
La paix n'existe pas à l'état sauvage : il n'y a de paix qu'à visage humain.

JEAN DEBRUYNE

## ÇA M'INTÉRESSE

## Drogue

## Tous concernés



Informons nos enfants et petits-enfants du danger que représente la drogue.

Depuis quelques jours déjà, le journal d'information télévisé nous indiquait qu'en 2024 les douanes françaises avaient intercepté vingt-quatre tonnes de cocaïne, un record.

C'est certainement très inférieur à la quantité qui a pu pénétrer sur notre territoire. Cela indique un nombre important, estimé à un million cent mille personnes qui en ont consommé, pour la même période. Le problème n'est plus marginal, il devient dramatique.

On ne peut pas s'empêcher de penser au drame dont a été victime la famille de Lily, cette adolescente âgée de 16 ans qui est décédée, suite à un accident d'autocar à l'entrée de Monnein. Le chauffeur avait consommé de la cocaïne.

La consommation de drogue n'est pas une affaire banale. Ceux qui en usent y prennent goût et ne peuvent plus s'en priver. Cela coûte cher et détruit l'individu physiquement, dans ses relations sociales et le conduit, souvent, à la misère et à une mort prématurée. Ce commerce est très lucratif. C'est le domaine de l'argent sale et facile. Dans le monde des narcotrafiquants, on n'hésite pas à se faire la guerre et, lorsqu'ils sont en concurrence, ils sont conduits

à des affrontements mortels. Le danger se manifeste d'abord chez les jeunes. « Pourquoi ne pas y goûter ? » Cela procure un plaisir passager artificiel. Une consommation répétée conduit à la dépendance. La situation la plus favorable, en grande partie, se trouve dans l'oisiveté.

Donnons à nos jeunes l'occasion de trouver un plaisir sain dans le travail, le sport, la musique, le chant, le théâtre, le bénévolat, etc.

Dans nos villages, créons, si possible, les structures qui pourront les occuper dans leurs moments de loisir.

Quant aux adultes, n'oublions pas qu'ils sont dangereux, en particulier, au volant, mais aussi, dans d'autres cas où une violence incontrôlée peut se manifester.

Que pouvons-nous faire ? Informons nos enfants et petits-enfants du danger. Aidons-les à s'investir dans des activités variées.

Chez les adultes consommateurs ou fournisseurs de drogue, si nous en avons connaissance, il nous faut les signaler aux autorités chargées de s'en occuper.

Aujourd'hui, c'est un réel problème de société. On ne peut plus rester indifférents. Nous sommes tous concernés.

JEAN CASABUIELH

## LASSEUBE

## LA SURPRISE DE NOËL



Dès 14 heures, le salon d'honneur de la Marpa affichait complet. Les résidents allaient assister à un très beau spectacle préparé par les jeunes de l'aumônerie de notre paroisse, sous la houlette de Françoise, Marie-Pierre et Albéric, les animateurs. Pas de temps mort. Pour commencer, enchaînements de chants de notre enfance, tels *Douce Nuit, Venez divin Messie, Mon beau sapin, Vive le vent*, et chants en Béarnais, *Qui Canto*, et basques. Par souci de défendre les langues régionales, une animatrice native du Pays basque nous rappelle, qu'autrefois, à l'école primaire, le français était obligatoire, mais de retour à la maison, le parler basque était d'usage. Beaucoup d'émotion chez les résidents qui ont reçu, chacun, un petit cadeau avec une carte signée par les jeunes de l'aumônerie. Anais nous a gratifiés d'un « Joyeux Noël » en anglais et en français. En clôture de ce bel après-midi, toute l'assemblée a chanté *Il est né le divin Enfant*. N'oublions pas qu'à Rome les portes saintes des grandes basiliques se sont ouvertes pour marquer le début de l'année jubilaire 2025, placée sous le signe de l'espérance par notre pape François. Nous sommes tous invités à vivre ce temps de grâce.

THÉO ALLARD

## LUC-DE-BÉARN

## UNE LEÇON DE VIE AVEC L'ALLÉGORIE DE LA GRENOUILLE

Je vous propose ce texte d'un auteur inconnu : « Il était une fois, une course de grenouilles. L'objectif était d'arriver en haut d'une tour. Beaucoup de gens se rassemblèrent pour les voir et les encourager et la course commença. En fait, les gens ne croyaient pas que les grenouilles puissent atteindre la cime. Et toutes les phrases qu'on entendait furent de ce genre : *"Quelle peine elles se donnent ! Elles n'y arriveront jamais ! De toute façon, c'est impossible !"*

Les grenouilles commencèrent, peu à peu, à se décourager. Et les gens continuèrent : *"Vraiment, ça ne vaut pas la peine, elles n'en sont pas capables !"* Et les grenouilles finirent par s'avouer vaincues. Sauf une qui continua de grimper envers et contre tout et qui, seule et au prix d'un énorme effort, atteignit enfin la cime. Les autres stupéfaites, voulurent savoir comment elle y était arrivée. L'une d'entre elles s'approcha pour lui demander comment elle avait réussi cette épreuve. Elle découvrit alors que la gagnante était sourde. »

Moralité : n'écoutez pas les personnes qui ont l'habitude d'être négatives, car elles volent les meilleurs espoirs de votre cœur. Rappelez-vous du pouvoir qu'ont les mots que vous entendez ou que vous lisez. Soyez toujours positif. « *Le grand triomphe de l'adversaire, c'est de vous faire croire ce qu'il dit de vous* », disait Paul Valéry. Souvenez-vous de Philippe Croizon, amputé des quatre membres qui a réussi l'impossible : la traversée de la Manche à la nage. Alors, soyez toujours sourds quand quelqu'un vous dit que vous ne pouvez pas réaliser vos rêves.

DANIEL LACU

## ABOS

Nos aîné(e)s racontent

## Église et traditions rythmaient la vie de nos villages

Les aîné(e)s du village d'Abos témoignent des us et coutumes vécus dans leur enfance. La religion faisait alors partie intrinsèque de leurs vies.

Tous les dimanches, la famille allait à l'église : messe basse à 8 heures pour les cuisinières et ceux qui voulaient communier – car il fallait rester à jeun –, messe haute ou chantée à 11 heures et vêpres l'après-midi.

Le catéchisme avait lieu deux fois par semaine, jusqu'à la grande communion dite « solennelle ». Le soir, dans de nombreuses familles, c'était la prière commune autour du feu.

Les garçons enfants de chœur assistaient le curé, à tour de rôle, tous les jours, pour la messe du matin et, dans la semaine, deux d'entre eux quittaient l'école pour « servir » le curé lors des obsèques. N'oublions pas les nombreux jours de confession. Puis, il y avait des journées particulières : en mars ou mois de Joseph, le curé attendait les paroissiens tous les mercredis soir pour un temps de prière. Chaque 21 mars, c'était la fête de l'Adoration ou « pèlère du curé », car ce dernier invitait ses condisciples, venus de Pardies, Lahourcade, Arbus, Monein, Lacommande, etc., tous vêtus de la soutane, autour d'un repas fraternel. Une pyramide de chandeliers et de bouquets était disposée derrière l'autel. La bergère d'Abos leur offrait la caillade, un dessert très apprécié à base de lait de ses brebis.

## Semaine sainte

Pour la Semaine sainte, les cloches en deuil se taisaient. Elles partaient à Rome pour trois jours. Les enfants de chœur, pour suppléer leur absence, assistés des jeunes du village, allaient de quartier en quartier, agitant les « carasquets » ou crécelles, pour annoncer les offices des Vendredi et Samedi saints. Le dimanche de Pâques, les cloches de la Résurrection revenaient de Rome et retentissaient joyeusement au clocher du village.

## Processions et rogations

Le 25 avril, c'était la fête de saint Marc qui donnait lieu, dès 6 heures du matin, à des processions de femmes et d'enfants chantant des litanies tout en cheminant jusqu'aux croix marquant les sorties du village : La Hosse (Bésingrand), Puyaous



(Tarsacq) et l'Embranchement (Pardies).

Les trois jours précédant l'Ascension, il y avait les rogations. Ces cérémonies de prières à travers la campagne voulaient éloigner les aléas climatiques pouvant menacer les futures récoltes. Le mois de mai, mois de Marie, il y avait un temps de prière tous les soirs à l'église.

Les processions étaient précédées de la création de repositoires. Une croix était accrochée à une grange dans les quatre quartiers d'Abos. Les dames du quartier préparaient, sous la croix, un reposoir avec des draps blancs et des napperons brodés avant de le fleurir pour y prier Dieu. Ces jours-là, la procession serpentait à travers le village. Les hommes portaient les bannières religieuses : la croix du quartier Bagnères – grange Lacassagne – était honorée le jour de l'Ascension. La procession de la Fête-Dieu ou fête du Saint-Sacrement, célébrait la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie. Elle parcourait tout le village en faisant halte devant tous les repositoires : quartiers Bagnères, Cournère, Haüt et Forcade.

Quatre hommes, a priori des notables du village, portaient à bout de bras un dais somptueux abritant le curé qui, vêtu de beaux habits brodés et dorés, portait l'ostensoir alors que l'enfant de chœur balançait l'encensoir, faisant monter la fumée. Les garçons avaient un lys artificiel de couleur or dans la main. Les filles qui n'avaient pas fait leur communion portaient autour du cou un petit panier habillé de dentelle, rempli de pétales de roses qu'elles

jetaient selon un rythme impulsé par le claquement des mains des communiantes de l'année. La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus conduisait la procession à la croix du quartier Cournère – grange Din – avant d'aller quartier du Haüt – grange Picard. Pour l'Assomption, la messe était dite à Tarsacq, il n'y avait donc pas de procession à Abos. Le lendemain du 15 Août, c'était le jour de bénédiction du bétail. Les paysans passaient devant l'église avec les troupeaux. Certaines rencontres étaient à éviter, car les animaux pouvaient jouer de la corne.

La veille de Toussaint, le glas sonnait toute la nuit.

## Noël

Le jeudi avant la veille de Noël, la coutume voulait que chaque maison où était né un enfant dans l'année reçoive la visite des jeunes garçons âgés de 7 à 12 ans. Les familles leur lançaient des noix, noisettes et quelques piécettes. C'était le jour de *las Garrapes*.

Pour la veillée de Noël, la messe était à minuit. Le chantre entamait *Minuit chrétien* pour commencer la cérémonie. Au retour, un vin chaud permettait de se réchauffer.

Le curé était une personnalité très importante du village. Beaucoup de ces rituels et cérémoniaux ont, aujourd'hui, disparu, mais leur nom figure toujours sur le calendrier.

Les divers mouvements d'action catholique ayant éveillé nos consciences, nous parlons, aujourd'hui, davantage d'amour, celui de Dieu pour les hommes et de l'amour du prochain, et de respect.

JACQUELINE, THÉRÈSE, YVETTE, LUCIEN, JEAN-LOUIS ET MARCEL

## ZOOM

Gaudi a fait un dessin de cette façade : il voulait montrer la cruauté de la Crucifixion. Vous êtes invités à relire, chez les quatre évangélistes, les pages relatives au Triduum Pascal.

- Les quatorze étapes du calvaire de Jésus sont-elles toutes relatées par Matthieu, Marc, Luc ou Jean ?

- Les 4 évangélistes racontent la trahison de Judas, la Cène et l'Institution de l'Eucharistie. Seul Jean rapporte un fait précis : Lequel ?

*Voir la solution dans ce numéro*



## SAGRADA FAMILIA FACADE DE LA PASSION TRIDUUM PASCAL

Dans la partie centrale, nous voyons  
- en bas à gauche le baiser de Judas, avec le cryptogramme de Jésus et le serpent symbolisant le mal.

- à droite les 3 reniements de Pierre avant le chant du coq.

- au centre la colonne de la flagellation avec en haut l'alpha et l'oméga.

Au dessus :

- Jésus porte sa Croix et chute pour la troisième fois

- Véronique nous présente le linge avec lequel elle a essuyé Jésus.

En haut de la voute :

- Jésus meurt sur la croix entouré de sa mère, Marie Madeleine et Jean

- Le rideau du temple est déchiré

### Flagellation et baiser de Judas



Travée de gauche, en bas, la Cène du Jeudi Saint, Jésus est de dos, puis son arrestation avec représentation de l'oreille coupée du serviteur du grand prêtre



Au dessus, le centurion a percé le côté de Jésus avec sa lance et Les soldats jouent sa tunique aux dés.



Travée de droite, en bas, Pilate présente Jésus couronné d'épines et condamné à mort « Ecce Homo ». Puis il se lave les mains.



Simon de Cyrène portera la croix.  
Joseph d'Arimathie et Nicomède descendent Jésus de la Croix



## MONEIN

Solidarité

# Du théâtre pour aider les orphelins d'Haïti

La troupe de théâtre Trote Cas, dont nous avons le privilège de faire partie, a repris le chemin des planches pour jouer sa nouvelle pièce *Lou baillet de Bordebielhe*. Avec toujours autant de plaisir, le groupe profite de ces moments agréables, du bonheur de faire rire les gens, de se retrouver pour répéter et jouer ensemble. Il y a aussi la satisfaction de récolter de belles recettes pour des causes qui nous tiennent tous à cœur. En premier lieu, nous aidons un orphelinat de Haïti, La Maison d'espoir, à Port-au-Prince, qui recueille des enfants abandonnés. La crèche,

dirigée par Mme Mirlande Jean, compte entre vingt-cinq et quarante enfants. L'approvisionnement en nourriture est très difficile vu la situation chaotique du pays. L'adoption de ces enfants est très ralentie, nous sommes la principale aide financière de la crèche. Notre troupe regroupe des bénévoles et travaille avec l'association La Musique pour Haïti. Cette association anime des repas dans les communes et maisons de retraite qui font des dons en compensation et collecte notre participation. C'est elle qui reverse toutes les sommes perçues à l'orphelinat en Haïti.



Les recettes du nouveau spectacle de la troupe Trote Cas, Lou baillet de Bordebielhe, seront reversées au profit de l'orphelinat d'Haïti.

Nous aurons le plaisir de jouer notre nouvelle pièce de théâtre à Monein, le samedi 31 mai 2025, à la salle Saint-Girons, à 20 heures. Une partie de la recette ira à l'orphelinat de Haïti, et l'autre sera octroyée

à Thomas Vergez Pascal pour lui permettre de financer les projets de bienfaisance en France ou en Afrique.

CHRISTIAN CARRASQUET  
ET ADRIEN LABORDE



Solution du jeu (en page 7)

## LE CALVAIRE DE JÉSUS PENDANT LE TRIDUUM PASCAL

• Les quatorze étapes du calvaire de Jésus sont-elles toutes relatées par Matthieu, Marc, Luc ou Jean ?

Saint Luc: « *Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus* » (Lc 23, 26).

La tradition du chemin de croix a complété les faits rapportés: Jésus porte sa croix et tombe par trois fois et Véronique, sur le chemin du calvaire, le regarde avec compassion et essuie le sang et la sueur de son visage.

• Jean rapporte un fait qui n'est pas repris par les autres évangélistes: lequel ?

Le lavement des pieds: « *Il versa de l'eau dans un bassin et se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint* » (Jn 13,5).

## NOS JOIES, NOS PEINES

### BAPTÊMES

#### Monein

- Jude Dauge de Boris et Caroline Gosselin
- Clément Montaut de Nicolas et Sandrine Galbrun
- Noëlle Jungas de Bruno et Corinne Drevond

#### Pardies

- Camille Lamarque de Bastien et Julie Urrutiaguer

### MARIAGES

#### Lasseube

- Jean-Philippe Fontana et Marie-Noëlle Estrem-Monjousté
- François Gilbert et Thérèse Dauphin

#### Monein

- Romain Kabs et Perrine Lombart

### OBSÈQUES

#### Abos

- Henri Courrégès (93 ans)

#### Cardesse

- Jeannette Diris (91 ans)

#### Lahourcade

- Jean-Marie Cabanot (89 ans)
- Antoinette Cassado (93 ans)

#### Lasseube

- Marie-Thérèse Heugarot (98 ans)

#### Lasseubetat

- Jacqueline Baringou (87 ans)

#### Lucq-de-Béarn

- Jeanne Lassartesses-Beillé (89 ans)
- Marie-Yvonne Maubarthe-Lere (94 ans)

#### Monein

- Vincent Laplace (95 ans)
- Irène Colnot (97 ans)
- Lucienne Line (83 ans)
- Yvonne Lonné (99 ans)
- Léa Inchastoichipy (27 ans)
- Henri Arhex (73 ans)
- Émile Peyrou (77 ans)
- Claude Micouveau (90 ans)
- Yvonne Diuzaboou (91 ans)
- Lily Capdevielle (16 ans)
- Jean-Claude Amilhat (89 ans)
- Paul Bourdeu (89 ans)
- Jeanne Cauhape (93 ans)
- Denise Palu (86 ans)
- Belmiro Vicente-Gomes (52 ans)
- Lucienne Turrier (98 ans)
- Claire Ricarde (89 ans)



## A DIU SIATZ ANDRÉ!

L'abbé André Mondieig nous a quittés pour rejoindre le Père. Né à Monein, au quartier Ucha, il avait été ordonné prêtre dans l'église Saint-Girons de Monein. Il a servi notre Église toute sa vie dans diverses paroisses de notre diocèse et dans plusieurs missions, dont celle d'aumônier d'hôpital. Ses obsèques ont été célébrées à Monein, dans l'église même où il avait été baptisé et ordonné, entouré de nombreux prêtres et diacres.

JEAN-LOUIS RÉNIÉ,  
DIACRE

**François HERRIBERRY**  
Electricité Générale

11, av. du Gal de Gaulle  
64360 MONEIN  
05 59 21 49 64 - 06 18 49 85 79

Domaine Lave-aude

Vins de Jurançon

Famille ESTOUEIGT 05 59 34 35 40  
Ch. du Then 64360 LUCQ-DE-BEARN

CHÂTEAU LAPUYADE  
CLOS MARIE-LOUISE

Jurançon - Béarn  
Vin issu de l'Agriculture Biologique

CARDESSE  
05 59 21 32 01

AGREX  
serma.agrex@wanadoo.fr

**SERMA**

étude et réalisation de matériel agricole sur mesure

500, route d'Oloron  
CARDESSE 05 59 21 32 17

DOMAINE CAUHAPÉ

GRANDS VINS AUX CÉPAGES BASÉS

Henri Ramonteu Viticulteur

64360 MONEIN - 05 59 21 33 02  
www.jurancon-cauhape.com